

NOS AMIES.

Après les spirituelles croquettes de Longuealeine sur quelques unes de nos amies, j'hésite à continuer, sûr de ne pouvoir si bien dire d'elles, craignant surtout de laisser échapper quelques indécidables sur nos belles... pas toutes mesdemoiselles, car je ne veux pas passer pour un donneur de coups d'encensoir. Non, je dirai tous vos petits défauts, tant mieux s'ils sont charmants, je dévoilerai aux messieurs vos adorables fâcheries..... et quand vous m'aurez abreuvé de gros mots j'espère que vous saurez me pardonner. La femme, mais c'est une fontaine de miséricordes : c'est l'être délicat qu'il faut peindre disait un poète "avec les couleurs irradiées de l'arc-en-ciel." N'étant pas encore poète, permettez-moi de mettre quelques ombres aux tableaux... Dans mes "croquettes," il n'y a aucun ordre de mérite... qu'on en prenne note.

Jé commence par deux aimables seigneures Melles A. et C. Rhéaume, je dis des seigneures, car leur salon est comme ces vieux châteaux où les chevaliers venaient voir "la dame de leurs pensées." La cadette est toujours frou frou, aimant comme le papillon à voltiger de sujets en sujets. Maligne quelquefois dans ses ripostes, elle est passée maître dans l'art de... "tricher." L'aînée a différentes nuances, rieuse dans un rayon de soleil, humeur taquine si les horizons s'assombrissent, elle fait tout oublier par sa conversation joyeuse... même ses fréquentes petites fâcheries, qui n'ont jamais de suite, j'en sais quelque chose

Melle M. Ls. Desjardins... bon me voilà pris à la souricière. Elle qui m'avait tant recommandé de la laisser dans sa paisible retraite ! Mais que faites-vous, amis, quand vous voyez une humble violette?... Je suis votre exemple, et vous introduis une musicienne et charmante causeuse. Enfant choyée, elle n'a que belles heures à dépenser... Attention au maladroît qui s'attire ses "grosses haines," si rancune s'éclipse avec l'astre du jour.

Deux inséparables, mentionnons Melles E. Pagé et P. Chrétien, qui, bâtissaient de jolis

châteaux en Espagne pour les heures du bazar. Hélas, tout s'est écroulé. La mort brutale d'un père est venu faire mourir le rire sur les lèvres, et dissiper les plus beaux projets. A Melle E. Pagé, nos sympathies les plus sincères sont acquises... Son "alter ego." Melle Ph. Chrétien est... faut-il le dire?... N'avez-vous pas tous applaudi son chant sympathique, harmonieux ? C'est une de nos passeuses les plus dévouées, elle porte encore rancune au PÉLERIN, mais jamais au Secrétaire.

Au colombier, nous avons vu revenir cette année deux joyeuses hirondelles, Melles V. et A. Carrières. Durant leur séjour récent dans notre localité, elles ont su grouper de nombreux amis à leurs côtés... quelques étudiants le savent très bien... On oublie les heures avec elles... le cœur pas encore.

Devinez qui amasse les plus jolies sommes à notre Fête de Charité ? qui sait forcer toutes les bourses avec un seul sourire ! Vous l'avez tous rencontré cette rieuse quémandeuse Melle Cordélia Verdon. Avec elle, on ne regrette qu'une chose : les heures qui s'écoulent trop rapides. On m'assure qu'elle fait une campagne active en faveur d'une candidate, cela étant, je réponds de la victoire pour sa favorite. Compte de nombreux admirateurs, même parmi les administrateurs du PÉLERIN.

J'aimerais beaucoup vous introduire Melles Henault et E. Desjardins, O. Porlier, B. Leroux, etc., etc. mais j'y réussirais fort mal, n'ayant pas le bonheur de les bien connaître. Et combien d'autres ?... elles se comptent nombreuses les amies dont le PÉLERIN ne peut parler. Pour s'en convaincre, nous n'avions qu'à les voir tapageuses, arpenter nos salles, qui avec un galant monsieur, qui en quête de finances. Elles pardonneront au PÉLERIN, de ne pouvoir toutes les nommer, mais qu'elle reçoivent avec ses adieux ses plus sincères remerciements pour l'accueil gracieux qu'il en a reçu.

Que de choses aimables nous aurions à raconter sur toutes les dames qui se sont prodiguées pour semer l'entrain dans nos salles et grossir les pièces blanches du pauvre. Le meil-